

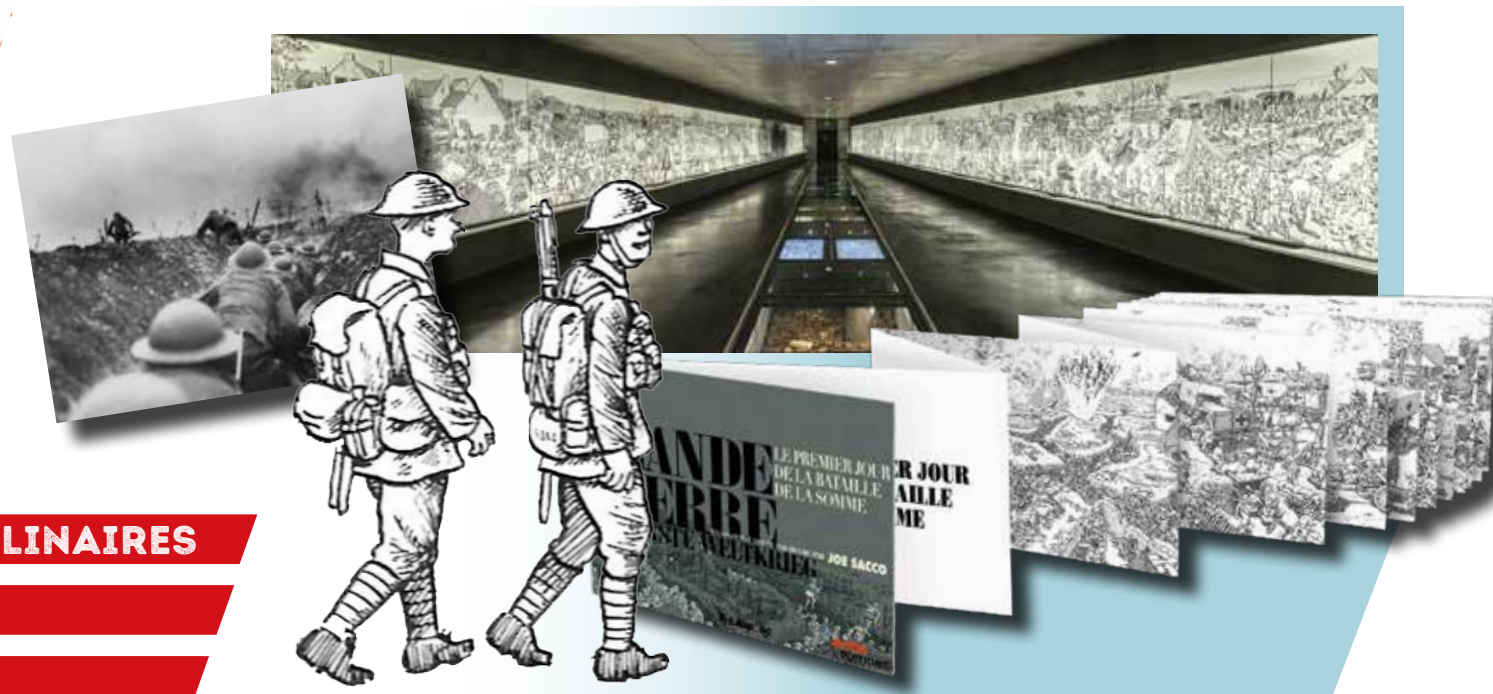
COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

ACTIVITÉS

LES CARTES

ANNEXES

PROLONGEMENTS



CYCLE 3 / COLLÈGE / LYCÉE

dossier pédagogique

LA BATAILLE DE LA SOMME

Le 1^{er} juillet 1916, dessiné par Joe Sacco.

Compétences disciplinaires

HISTOIRE

- Situer un fait (la bataille de la Somme) dans une époque ou une période donnée.
- Utiliser et s'approprier un vocabulaire spécifique en contexte.
- Discuter, expliquer, confronter ses représentations, argumenter pour défendre ses choix.

FRANÇAIS

- Lire des œuvres littéraires (extraits) et fréquenter des œuvres d'art.
- Etablir des liens entre les créations littéraires et artistiques issues de cultures et d'époque diverses (témoignages littéraires d'époque et œuvre contemporaine de Joe Sacco).

ARTS PLASTIQUES

- Identifier les caractéristiques (plastiques, culturelles, sémantiques, symboliques) inscrivant une œuvre dans une ère géographique ou culturelle et dans un temps historique.
- Interroger et situer œuvres et démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur.

PEAC

• Fréquenter :

- Appréhender des œuvres et des productions artistiques. (D1 et D3) / *Adaptation de son comportement face aux œuvres et aux productions artistiques selon les circonstances de la rencontre.*
- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres. (D2, D3) / *Partage de ses émotions et enrichissement de ses perceptions.*
- Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire (D5).

• Pratiquer :

- S'intégrer dans un processus collectif / *Participation aux décisions collectives et à leur mise en œuvre.* (D2 et D3)

(voir "Prolongements").

• S'approprier :

- Mettre en relation différents champs de connaissance. (D1 et D5) / *Situation des œuvres du passé et du présent dans leurs contextes.*
- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre. (D5) / *Utilisation des ressources pertinentes pour analyser une œuvre, en déduire du sens.*

Activités

Préparation des cartes :

Découper les cartes. Pour celles destinées au x collèges et lycées, les plier en deux avant de coller.

Pour garantir une plus grande durée de vie au jeu de cartes, il est conseillé de les plastifier.

CYCLE 3 :

Organisation : groupes de 2 à 4 élèves.

Préparation du jeu :

Chaque groupe dispose d'un jeu de cartes complet (11 cartes, présentant chacune 3 indices : une photographie, un témoignage littéraire, et un détail de la fresque).

Déroulement de l'activité :

L'activité se déroule dans la seconde salle du musée de Thiepval, « L'offensive de l'été 1916 », présentant l'œuvre de Joe Sacco.

- Chaque groupe déambule librement dans la salle et découvre la fresque de Joe Sacco.
- Après observation des 11 cartes dont il dispose, chaque groupe tente d'associer ses cartes à un moment illustré par Joe Sacco (certains détails proposés en indice ne coïncident pas toujours avec les textes et photographies. Ils servent parfois de simples repères visuels).
- Après un temps de recherche, une mise en commun permet à l'enseignant de reconstituer la chronologie des premiers jours de la bataille de la Somme (de la préparation d'artillerie aux premiers jours de l'offensive). C'est l'occasion de relire à haute voix les différents témoignages et de décrire les scènes qui leur correspondent.

COLLÈGE & LYCÉE :

Organisation : groupes de 2 à 4 élèves.

Préparation du jeu :

Chaque groupe dispose d'un jeu de cartes complet (22 cartes). 11 cartes proposent chacune un témoignage écrit (cartes A à K) ; 11 autres proposent une photographie et un détail de la fresque (cartes de 1 à 11).

Déroulement de l'activité :

L'activité se déroule dans la seconde salle du musée de Thiepval, « L'offensive de l'été 1916 », présentant l'œuvre de Joe Sacco.

- Chaque groupe déambule librement dans la salle et découvre la fresque de Joe Sacco.
- Après observation des 22 cartes dont ils disposent, les élèves tentent d'associer leurs cartes deux à deux (une repérée par une lettre, l'autre par un nombre). *
- Dans un second temps, ils associent leurs groupements de cartes à un moment illustré par Joe Sacco (certains détails proposés en indice ne coïncident pas toujours avec les textes et photographies. Ils servent parfois de simples repères visuels).
- Après un temps de recherche, une mise en commun permet à l'enseignant de reconstituer la chronologie des premiers jours de la bataille de la Somme (de la préparation d'artillerie aux premiers jours de l'offensive).
- * **VARIANTE :** Les élèves peuvent également associer directement les cartes repérées par un nombre à la fresque avant de replacer celles repérées par une lettre. C'est l'occasion de relire à haute voix les différents témoignages et de décrire les scènes qui leur correspondent.

Jeu de cartes n°1

Cycle 3

Préparation des cartes :
Découpez les 11 cartes.
Plastifiez-les pour une
meilleure durée de vie.

Service éducatif



© National Archives & Records Administration

« La situation nous est chaque jour plus favorable. Le moral des hommes est au beau fixe. J'ai le sentiment que chacune des étapes de mon plan a bénéficié de la protection divine. »

(Général Douglas Haig)

Indice



5

VISTORIAL
de la
Grande Guerre
Pénance - Thépall - Somme

Service éducatif



© National Library of Scotland

« Les obus ont frappé le clocher. La statue de la Vierge d'Or s'est penchée et ce n'est plus aux hommes qu'elle présente son charmant et divin enfant, c'est aux ruines qu'elle domine, à qui, de ses bras tendus, elle semble confier son fils comme un dépôt sacré. Derrière elle, au-dessous d'elle, c'est la désolation [...]. »

(Journal L'illustration)

Indice



10

VISTORIAL
de la
Grande Guerre
Pénance - Thépall - Somme



« Ça me semblait presque impossible. J'avais du mal à croire que [ce film] était vrai. Pourtant, c'était bien la réalité et ces images terribles m'impressionnaient beaucoup. Je percevais aussi la tristesse et la terreur qu'elles inspiraient aux spectateurs. »

(Kathleen Barron, une adolescente anglaise)



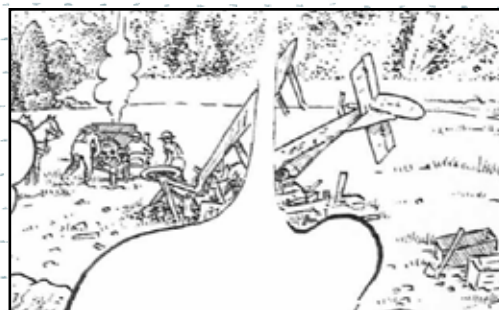
Indice

2



« Deux mille canons étaient en action, et ciel et terre étaient pleins de tumulte et de flammes. [...] Pas une seconde sans son éclair et son tonnerre. [...] C'était le bombardement préliminaire de la grande offensive. [...] C'était indescriptible, terrifiant, assourdissant. »

(Richard Aldington, *Mort d'un héros*)



Indice

7



« [...] nous entendions un roulement sans fin de coups de tonnerre. L'horizon était éclairé des explosions des obus de l'artillerie anglaise qui bombardait les lignes allemandes. Le ciel était rougeoyant comme un volcan. »

(Mme Verdel, habitante de Bapaume, à une dizaine de kilomètres du champ de bataille)



Indice

1



© Historial de la Grande Guerre

« Le sol fut secoué par de puissants tremblements. Puis la terre se souleva haut dans les airs à [plusieurs] centaines de mètres. Elle continuait à monter encore plus haut et, dans un affreux rugissement, se déposa à nouveau, laissant là une montagne de fumée. » **(Geoffrey Malins, filmant l'explosion de la mine à Beaumont-Hamel)**



Indice

11



© National Library of Scotland

« Baïonnette au canon ! Les hommes respirent vite, ou ne cessent d'avaler leur salive. A 7 heures 30, les sifflets retentissent : fusil à la main, des dizaines de milliers de Britanniques, âgés de 18 à 30 ans, escaladent les échelles en bois et franchissent les parapets crayeux des tranchées... »

(Siegfried Sassoon)

Indice

3



© Historial de la Grande Guerre

« Dès que [...] je suis sorti de la tranchée, j'ai vu deux ou trois copains, dont deux frères, étendus raide mort. Ils avaient été fauchés par le feu des mitrailleuses allemandes. Là, on a parcouru du regard le *no man's land* et on a réalisé qu'on n'était plus très nombreux. »

(Arthur Wagstaff, 1/4th London Regiment)

Indice

8



© Bibliothèque & Archives Canada

« [Les blessés] étaient tous allongés par terre, jusque dans la [tranchée] principale, si on peut dire. Quand je les ai comptés, il y en avait quarante. Ils étaient blessés à l'épaule, au bras, un peu partout. J'ai commencé à m'en occuper... »

(William Easton, 77^e Royal Army Medical Corps)



Indice

6



© Canadian War Museum

« Je me souviens de ce voyage [en ambulance] comme d'un cauchemar. Mon dos s'affaissait, je ne pouvais soulever mes genoux pour atténuer mes crampes. A l'autre bout du [camion], un [blessé], qui souffrait d'une fracture compliquée à la jambe à la suite d'un accident, gémissait et pleurait sans cesse. »

(Robert Graves, Adieu à tout cela)



Indice

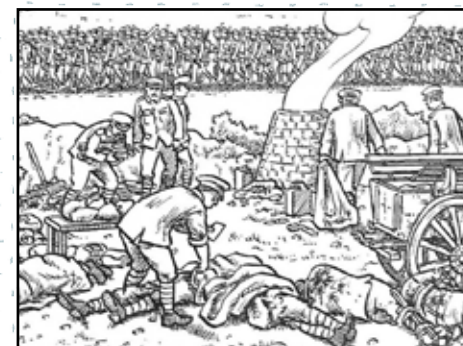
4



© Imperial War Museum

« La main sur les yeux, il regarda des piles et des piles de croix de bois. Sur chacune d'elles étaient peintes les lettres RIP [Repose en paix]. Au-dessous, un espace vide pour le nom ; plus bas, l'indication de son régiment ; au-dessous encore, la date. »

(Richard Aldington, Mort d'un héros)



Indice

9

Jeu de cartes n°2

Collège - Lycée

Préparation des cartes :

Découpez les 22 cartes, pliez-les en deux puis collez les deux faces entre elles.

Plastifiez-les pour une meilleure durée de vie.

© National Archives & Records Administration




5

Indice

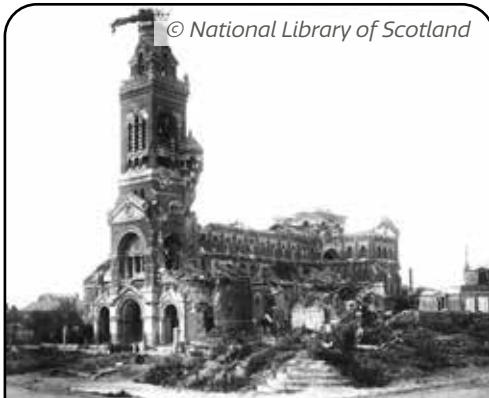
HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme

« La situation nous est chaque jour plus favorable. Le moral des hommes est au beau fixe. J'ai le sentiment que chacune des étapes de mon plan a bénéficié de la protection divine. »
(Général Douglas Haig)

A

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme

© National Library of Scotland




10

Indice

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme
Service éducatif

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme
Service éducatif

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme
Service éducatif

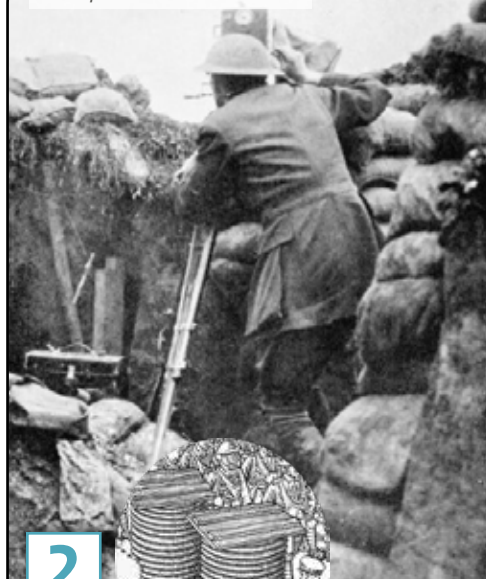
« La Vierge d'Or ne domine plus le pays ; un obus est venu [la] frapper. La statue s'est inclinée et ce n'est plus aux hommes [...] qu'elle présente son charmant et divin enfant, c'est aux ruines qu'elle dominait, à qui, de ses bras tendus, elle semble confier son fils comme un dépôt sacré. Derrière elle, au-dessous d'elle, c'est la désolation [...] »

(Journal *L'illustration*)

K

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme

© Imperial War Museum



2

Indice

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme

« Ça me semblait presque impossible. J'avais du mal à croire que [ce film] était vrai. Pourtant, c'était bien la réalité et ces images terribles m'impressionnaient beaucoup. Je percevais aussi la tristesse et la terreur qu'elles inspiraient aux spectateurs. »

(Kathleen Barron, une adolescente anglaise)

H

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme

© Nationaalarchief



Indice

7

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme
Service éducatif

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme
Service éducatif

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme
Service éducatif

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme
Service éducatif

« Deux mille canons étaient en action, et ciel et terre étaient pleins de tumulte et de flamme. [...] le front tout entier n'était qu'un éblouissement scintillant [...]. Pas une fraction de seconde qui n'eût son éclair et son tonnerre. [...] L'ensemble était indescriptible, un spectacle terrifiant [...]. Rien [...] ne pouvait vivre dans [...] cette tempête. »

(Richard Aldington, *Mort d'un héros*)

J

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme

© Nationaalarchief



Indice

1

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme

« Durant les cinq jours et cinq nuits qui ont précédé l'offensive des Anglais du 1^{er} juillet 1916, nous entendions un roulement sans fin de coups de tonnerre. L'horizon était éclairé des explosions des obus de l'artillerie anglaise qui bombardait, [...], les lignes allemandes. Le ciel était rougeoyant comme un volcan. »

(Mme Verdel, habitant à 10 km du champ de bataille)

C

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme

© Historial de la Grande Guerre



Indice

11

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme
Service éducatif

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme
Service éducatif

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme
Service éducatif

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme
Service éducatif

« Le sol sous mes pieds fut secoué par de puissants tremblements. Il gronda et chavira. [...] Puis la terre se souleva haut dans les airs, [...], à la hauteur de [plusieurs] centaines de mètres. Elle continuait à monter [...] dans un affreux et grinçant rugissement, [...], laissant là une montagne de fumée. »

(Geoffrey Malins, filmant l'explosion de la mine à Beaumont-Hamel)

F

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme

© National Library of Scotland



Indice

3

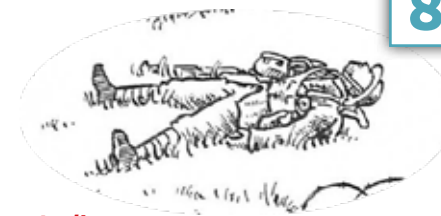
HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme

« Baïonnette au canon !
Les hommes respirent vite, ou ne cessent d'avaler leur salive. A 7 heures 30, les sifflets retentissent : fusil à la main, des dizaines de milliers de Britanniques, âgés de 18 à 30 ans, escaladent les échelles en bois et franchissent les parapets crayeux des tranchées... »
(Siegfried Sassoon)

D

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme

© Historial de la Grande Guerre



8

Indice

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme
Service éducatif

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme
Service éducatif

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme
Service éducatif

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme
Service éducatif

« On a sauté hors de nos tranchées à l'instant où on en a reçu l'ordre. Le sergent-chef [...] était assis sur le parapet [...] : "Allez, les gars ! Grimpez ! On y va ! Grimpez !" Dès que [...] je suis sorti de la tranchée, j'ai vu des copains [...] étendus raide mort. [...]. Là, j'ai parcouru du regard la ligne de front et j'ai réalisé qu'on n'était plus très nombreux. »

(Arthur Wagstaff, 1/4th London Regiment)

B

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme

© Bibliothèque & Archives Canada



6



Indice

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme

« [Les blessés] étaient tous allongés par terre, jusque dans la [tranchée] principale, si on peut dire. Quand je les ai comptés, il y en avait quarante. Ils étaient blessés à l'épaule, au bras, un peu partout. J'ai commencé à m'en occuper... »

(William Easton, 77th Royal Army Medical Corps)

E

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme

© Canadian War Museum



Indice

4

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme
Service éducatif

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme
Service éducatif

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme
Service éducatif

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval - Somme
Service éducatif

« Je me souviens de ce voyage
[en ambulance] comme
d'un cauchemar. Mon dos
s'affaissait, je ne pouvais
soulever mes genoux pour
atténuer mes crampes. A l'autre
bout du [camion], un [blessé],
qui souffrait d'une fracture
compliquée à la jambe à la
suite d'un accident, gémissait
et pleurait sans cesse. »

**(Robert Graves, *Adieu à tout
cela*)**



Indice

9



« La main sur les yeux,
il regarda des piles et
des piles de croix de
bois. Sur chacune d'elles
étaient peintes les lettres
RIP [Repose en paix].
Au-dessous, un espace
vide pour le nom ; plus
bas, l'indication de son
régiment ; au-dessous
encore, la date. »

**(Richard Aldington, *Mort
d'un héros*)**



HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval | Somme
Service éducatif

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval | Somme
Service éducatif

HISTORIAL
de la
Grande Guerre
Péronne - Thiepval | Somme
Service éducatif

Annexes

Les textes proposés ici sont à destination des enseignant(e)s afin de replacer dans leur contexte les différents aspects de la bataille de la Somme que les élèves découvrent au cours de leurs recherches.

1. L'offensive franco-britannique sur la Somme est programmée par les Alliés lors de la conférence de Chantilly, tenue à Chantilly du 6 au 8 décembre 1915. Elle fait partie d'un vaste plan visant à harceler simultanément les Allemands sur tous les fronts (sur le front ouest, sur le front est, ou encore sur le front italien). C'est le général Douglas Haig qui assurera le commandement des armées britanniques sur le front de la Somme, pour la grande offensive de l'été 1916.
2. Jugeant que la tour de la basilique, haute de 62 mètres, offre un observatoire précieux à l'ennemi, les Allemands bombardent Albert dès octobre 1914. Le 15 janvier 1915, la Vierge dorée est touchée ; elle s'incline mais reste miraculeusement suspendue dans le vide, adoptant une position horizontale. Pour les Tommies qui défendent la ville, laisser les Allemands abattre la Vierge serait un funeste présage pour la suite de la guerre. Aussi s'attachent-ils à la consolider avec de puissants câbles. Et, de fait, la statue tient bon et survit à l'éprouvante bataille de la Somme de 1916 (la ville n'est pourtant qu'à trois kilomètres à peine de la ligne de front). Lorsque les Allemands reprennent la ville aux Britanniques le 26 mars 1918, la Vierge est toujours penchée sur les ruines de la cité. Bientôt naît une prophétie : le jour où la Vierge tombera, la guerre finira ! Elle tombe finalement sous les coups de l'artillerie britannique le 16 avril, en milieu d'après-midi.
3. Pour les Britanniques, au regard des moyens colossaux engagés, le succès sur la Somme ne fait aucun doute. Aussi souhaite-t-on immortaliser l'événement. Deux opérateurs cinématographiques, Geoffrey H. Malins et J. McDowell, ont pour mission de filmer au plus près des combattants le déroulement des opérations. Ils réalisent un film documentaire intitulé *The battle of the Somme*, projeté dès le mois d'août 1916 dans les salles de cinéma en Grande-Bretagne. En moins de six semaines, plus de 20 millions de spectateurs ont assisté à la projection du film (il sera par la suite distribué dans dix-huit autres pays, alliés ou neutres).
4. En prélude à l'assaut de l'infanterie, une préparation d'artillerie d'une puissance inédite débute le 24 juin 1916, à 6 heures du matin. Il s'agit, tout en éliminant le maximum d'ennemis, de détruire leurs réseaux de barbelés et leurs moyens de riposte avant que l'infanterie ne monte à l'assaut. Les Britanniques disposent de 868 pièces d'artillerie de campagne et de 467 d'artillerie lourde. 1 732 873 obus (pour un total de 21 000 tonnes) sont tirés en une semaine sur les tranchées et les voies de communication tenues par l'ennemi. On estime que 500 kg d'obus sont tombés par mètre carré.
5. Du 24 juin au petit matin du 1^{er} juillet 1916, la préparation d'artillerie bombarde sans relâche, jour et nuit, les positions allemandes. Le fracas est tel qu'il est perçu à plusieurs dizaines de kilomètres du front. Des habitants de Lille, de Bapaume, témoignent ainsi du tonnerre permanent qu'ils entendent et du ciel rougi par les explosions qu'ils peuvent observer une fois la nuit tombée.

6. Le 1^{er} juillet 1916, à 7h20 du matin, l'explosion de dix-neuf mines annonce l'imminence de l'assaut. Les plus puissantes se trouvent à La Boisselle (deux mines de 28 et 18 tonnes) et à Beaumont-Hamel (une mine de 18 tonnes, dont l'explosion est filmée par Geoffrey H. Malins). Les détonations sont si puissantes que certains témoins affirment les avoir entendues en Angleterre. L'assaut des fantassins est programmé quelques minutes plus tard afin de laisser le temps aux débris projetés par les explosions de retomber au sol.
7. Le 1^{er} juillet 1916, à 7h30 du matin, les sifflets des officiers donnent le signal de l'assaut. Les fantassins escaladent les parapets et sortent de leurs tranchées pour braver le *no man's land*. L'objectif est de s'emparer des deux premières lignes de défense ennemies. Après une telle préparation d'artillerie, la confiance règne dans les rangs.
8. Dès la sortie des tranchées, les mitrailleuses allemandes fauchent en masse les assaillants. Des unités entières sont décimées. Sauf en de très rares endroits, l'assaut est un échec cuisant et les troupes doivent se résoudre à se replier sans même avoir pu s'approcher de l'ennemi. Ce n'est qu'en fin de matinée que l'état-major, enfin informé du désastre, stoppera les vagues d'assaut. Les quelques unités qui sont parvenues à atteindre leurs objectifs se retrouvent isolées et menacées d'encerclement. Elles-aussi, ne pouvant être approvisionnées en munitions et privées de renforts, sont dans l'obligation de rejoindre leurs tranchées de départ. Le fiasco est total.
9. Sur le champ de bataille, des milliers de blessés gisent au sol. Les plus chanceux parviennent à regagner leurs tranchées, seuls ou aidés par les brancardiers. Ils engorgent les tranchées où toute circulation devient problématique et les quelques postes de secours. D'autres devront attendre la nuit pour tenter de rejoindre leurs lignes ; beaucoup, ne pouvant être secourus, agoniseront sur place.
10. Médecins et infirmiers s'affairent à traiter sur place les blessés les plus atteints dans des conditions déplorables (installations précaires, matériel insuffisant, afflux de blessés...). D'autres reçoivent simplement de premiers pansements et bandages avant d'être dirigés vers les hôpitaux d'évacuation, situés plus loin du front.
11. Le 1^{er} juillet est à jamais gravé dans les mémoires en Grande-Bretagne. Il reste le jour le plus sanglant de toute l'histoire militaire des armées de Sa Majesté. Les pertes donnent le vertige : 60 000 hommes sont mis hors de combat, dont 20 000 sont tués. Sur la totalité de la bataille (qui prend fin à la mi-novembre), les Britanniques déplorent plus de 205 000 morts et disparus, et plus de 210 000 blessés. Toutes armées confondues, les pertes sur la Somme dépassent le million d'hommes, le tout en un peu moins de cinq mois.



CORRIGÉ (COLLÈGE & LYCÉE)

Associations des cartes photos et des cartes témoignages : **1-C / 2-H / 3-D / 4-i / 5-A / 6-E / 7-J / 8-B / 9-G / 10-K / 11-F.**

Localisation des épisodes de la bataille à retrouver par les élèves



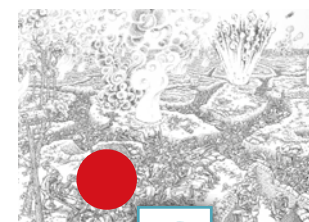
5



10

2

7



6



4



1



11



3

8



9

Témoignages allemands

Prolongements

Activité n°1 :

Choisir un témoignage parmi les onze proposés sur les cartes et l'illustrer en choisissant une technique différente de celle de Joe Sacco : l'abstraction pour exprimer des mouvements et des sentiments (jeux de couleurs, collages, constructions graphiques numériques...)

Activité n°2 :

A partir des témoignages allemands proposés ci-contre, construire une fresque collective sur la bataille de la Somme du point de vue allemand.

Activité n°3 :

Créer ou rechercher sur Internet des ambiances sonores en prenant pour point de départ la bataille de la Somme ou l'ambiance de la salle où est présentée la fresque de Joe Sacco.

> Sur la préparation d'artillerie britannique :

Un officier allemand : « Les explosions se succèdent ensuite sans interruption [...] Muets d'étonnement et quelques-uns glacés par la terreur, nos hommes se taisent. Des éclairs éblouissants se montrent au loin et, avec un sourd grondement, de lourds obus s'abattent sur les tranchées. Les gros calibres, jusqu'aux monstrueux 380, font entendre leur voix épouvantable. C'est le moment où une tempête de feu et d'acier éclate dans toute sa violence. Elle gronde à l'horizon, elle s'approche et roule sur les airs son énorme fardeau. Partout, les éclairs jaillissent sur un plus vaste espace et le fracas redouble. Un lourd nuage de terre et de fumée couvre la voûte du ciel qui, peu à peu, semble s'ouvrir et se fermer. D'horribles convulsions secouent et déchirent le sol. Il semble que tout est menacé de destruction. Quel spectacle ! Aussi loin que porte le regard, ce ne sont que trous et entonnoirs. Le sol ressemble à une mer agitée. Hélas ! nos tranchées aménagées pendant des mois avec un soin méticuleux, que nous mettions notre orgueil à entretenir, mètre par mètre, à améliorer sans cesse, ne sont plus qu'un monceau de terre remuée, fouillée. »

Hugo Frick : « L'attente devient de plus en plus intolérable. Le grondement épuise, énerve, excite et nous rend presque fous. Du café fort, du thé fort, nous maintiennent éveillés, nous calment, nous revigorent [...]. A plusieurs reprises, nous pensons que l'abri va s'effondrer sous le choc et l'explosion d'un obus de gros calibre qui s'enfonce profondément. L'abri semble céder, déjà les étais se courbent. Sous la pression et le courant d'air, la lampe à pétrole s'éteint. [...] La tête brisée, nos forces épuisées,

notre patience est mise à très rude épreuve. Le blanc de l'œil, qui brûle, est rougi. Une chaleur malsaine circule comme du plomb brûlant dans nos veines, des tressaillements nerveux nous parcourent. Nous ne supportons plus. »

> Sur l'explosion d'une mine :

Otto Riebicke : « Une mine explose. Des secondes durant, des éclats font chanter l'herbe au petit matin. Dans le lointain une mitrailleuse aboie comme un chien de garde dans un village ; elle s'égosille au loin. Le brancardier court vers l'endroit où s'est produite l'explosion de la mine. Son brassard blanc marqué de la croix rouge est propre et dominical. Plus tard, ils sont passés devant nous avec trois camarades portés dans des toiles de tente. La glaise boit goulûment le sang chaud, assoiffée comme une bête du sang des hommes. Du parapet de la tranchée volette une feuille de calendrier. Un petit vent la saisit et elle survole le talus. Elle porte la date du samedi 1er juillet 1916. »

> Sur l'assaut britannique :

Karl Blenck : « Lorsque les Anglais se mirent à avancer, nous fûmes très inquiets ; on aurait dit qu'ils allaient envahir nos tranchées. Nous fûmes très surpris de les voir marcher, ce que nous n'avions jamais vu auparavant. Ils étaient partout ; des centaines. Les officiers marchaient devant. Je remarquai que l'un d'eux marchait tranquillement, une canne à la main. Après avoir commencé à tirer, nous n'eûmes plus qu'à recharger encore et encore. Ils tombaient par centaines. Ce n'était pas la peine de viser, il suffisait de tirer dans le tas. Si seulement ils avaient couru, ils nous auraient écrasés. »

Un officier allemand : « A 7h30, l'ouragan de projectiles cessa aussi brusquement qu'il avait commencé. Nos hommes sortirent en toute hâte des abris et coururent, isolément ou en groupes, vers les entonnoirs les plus proches. Les mitrailleuses furent rapidement mises en batterie, leurs servants traînant derrière eux les lourdes caisses de munitions, une ligne de feu fut ainsi très vite établie. Aussitôt, de longues rangées [d'Anglais] sortirent des tranchées ennemies. La première ligne paraissait continue, sans lacune, de la droite à la gauche. Elle fut rapidement suivie par une seconde, puis par une troisième et une quatrième. Elles avançaient au pas, comme si elles s'attendaient à ce que nos tranchées fussent vides... La première, précédée par quelques tirailleurs, arriva à mi-chemin du no man's land. Attention ! cria-t-on d'entonnoir en entonnoir et chacun s'installa pour mieux voir et mieux tirer. Quelques moments plus tard, quand les Anglais furent arrivés à une centaine de mètres, toutes les mitrailleuses et tous les fusils tirèrent simultanément. [...] On voyait des hommes lâcher leur arme et s'abattre pour ne plus remuer. »



Affiche du film allemand "Bei unferen Helden an der Somme" (Nos héros sur la Somme), 1917.